

LE VEGETARISME EN ISLAM

En l'islam, il n'y a aucune interdiction dans le fait d'être végétarien (ce dernier mangeant ainsi parfaitement halal), quoique cette pratique demeure peu commune dans le monde musulman ; le végétarisme gagne néanmoins des adhérents en terre arabe et musulmane, car il n'est pas halal d'élever un animal comme une machine, et que les animaux aussi méritent compassion, puisqu'ils sont, comme les hommes, des créatures de Dieu. Comme le christianisme et le judaïsme, l'islam affirme que Dieu a créé les animaux . Mais à la différence du christianisme, l'islam s'intéresse étroitement à l'animal :

« De nombreux hadîths, propos attribués au Prophète, insistent sur la douceur et la mansuétude que l'on doit observer à l'égard des animaux : l'homme qui donne à boire à un chien assoiffé, un animal impur pourtant, est assuré de la grâce divine. (...) Selon certains exégètes du verset VI, 38, il se pourrait en effet que les animaux puissent connaître eux aussi une forme de révélation qui leur soit propre, avec la promesse de la Résurrection et du Jugement. (...) L'absence d'incarnation en islam (Dieu ne s'est pas fait homme, Dieu est radicalement autre), rapproche l'homme de l'animal, rassemblés dans une condition commune . »

Dans *Animals in Islam*, Al-Hafiz Basheer Ahmad Masri, qui fut l'imam de la mosquée Shah Jahan de Woking, au Royaume-Uni, de 1964 à 1968, écrit :

« Ne pas être cruel envers les animaux, ou même faire preuve d'une bienveillance condescendante à l'égard de nos soi-disant "inférieurs", cela n'est que formulation négative. L'Islam demande que nous pensions et agissions de façon positive, en admettant les diverses espèces comme autant de communautés semblables à la nôtre, ayant leurs propres droits, et en ne les jugeant pas selon nos critères humains et nos échelles de valeurs (...) En fait, l'Islam est tellement concerné par la compassion pour les animaux que l'on peut se demander après tout pourquoi il nous a autorisés à les tuer pour notre nourriture, et pourquoi il ne nous a pas prescrit de devenir végétariens (...) D'un point de vue humanitaire, l'idéal serait que le monde entier devienne végétarien, et que soit laissée aux animaux la possibilité de vivre leur vie naturelle. »



Le Musulman soufi Bawa Muhaiyaddeen

Selon le Coran (21, 107), Mahomet fut envoyé comme « secours de toute la création ». Certaines objections au végétarisme dans l'islam pourrait venir du fait qu'une pratique comme l'Aïd el-Kébir est incompatible avec le végétarisme ; ce à quoi Masri rétorque : « Pendant les premiers temps de l'Islam, la tradition d'offrir des animaux avait un sens. La viande était alors un ingrédient essentiel de l'alimentation humaine, et aucune miette n'en était perdue. De nos jours, tuer [des animaux] est devenu un rituel vide, et le sens profond [de l'acte] a été oublié. »

De plus, Soheib Bencheikh, Grand Mufti de Marseille, estime que le sacrifice d'un mouton à l'occasion de l'Aïd el-Kebir, « n'est ni un pilier de l'Islam, ni une obligation majeure comparable à la prière ou au jeûne du Ramadan » ; il ajoute que le droit musulman permet de remplacer cet acte par « un don fait dans un pays où les habitants ne mangent pas à leur faim, ce qui est plus conforme à l'esprit du partage que comporte cette pratique », d'autant plus lorsque l'on sait que l'agriculture produit la majorité de sa production céréalière pour engraisser des animaux pour leur viande, alors que des êtres humains souffrent de la faim et de la sous-alimentation de par le monde.

D'ailleurs, il existe une tradition du végétarisme au sein de l'islam, liée en particulier au soufisme. Les grands Saints soufis du passé étaient végétariens, comme Mirdad, qui déclara : « Ceux qui suivent le sentier spirituel ne doivent jamais oublier que s'ils consomment de la chair, ils devront payer ce geste de leur propre chair » Les enseignements du musulman indien et poète-saint Kabir, d'Inayat Khan et du srilankais Bawa Muhaiyaddeen encouragent au végétarisme.



http://religion.info/french/articles/article_47.shtml#.U5HM4Cg6UWc

Il existe des groupes de végétariens musulmans : voir ici :

<http://www.islamicconcern.com/>

Extrait : "La belle religion de l'Islam a toujours considéré les animaux comme une partie spéciale de la création de Dieu. Le Coran, le Hadith, et l'histoire de la civilisation islamique offrent de nombreux exemples de bonté, de miséricorde et de compassion pour les animaux. Merci aux méthodes agricoles usines occidentalisées qui sont utilisés dans de nombreuses parties du monde, les animaux souffrent atrocement dans les industries qui les tuent pour produire de la viande, le lait et les œufs. Ces produits apportent non seulement la douleur et la souffrance des animaux eux-mêmes, ils sont également impliqués dans une variété de maladies humaines, y compris le cancer, les maladies cardiaques, l'obésité, l'hypertension artérielle et le diabète. La production intensive d'animaux pour la nourriture est aussi extrêmement dommageable pour l'environnement..."

Voir aussi : <http://www.jpost.com/Middle-East/For-Muslim-vegetarians-Eid-sacrifice-is-no-celebration>

LE VEGETARISME DANS LE JUDAISME



le rabbin Abraham Isaac Kook 1924, qui écrit Une vision du végétarisme et de la paix, et pour qui, à la venue du Mashiah, les hommes redeviendraient végétariens : « l'effet de la

connaissance se propage même aux animaux... et les sacrifices dans le Temple seront composés de végétaux, et ils seront agréables à Dieu comme au temps jadis... »

Selon certains spécialistes de la Torah, comme les rabbins Bonnie Koppel, Rami Shapiro, et Yitzhak HaLevi Herzog, ancien grand rabbin d'Israël, cela signifie que l'objectif initial de Dieu était que l'homme soit végétarien car le végétarisme est l'ultime sens des enseignements moraux bibliques. Pour eux, Dieu donna par la suite la permission aux hommes de manger de la viande à cause de leur faiblesse (le penchant au meurtre fait partie de leur nouvelle nature), mais l'idéal ou la volonté finale de Dieu pour les hommes serait qu'ils soient végétariens. La Bible avance aussi que l'homme peut manger les animaux tués, mais en respectant les règles rituelles du sacrifice (dans le judaïsme et l'islam), car sinon tuer un animal est bien un meurtre :

« Tout homme de la maison d'Israël qui égorgera un membre de gros bétail, ou une bête à laine ou une chèvre, dans le camp, ou qui l'égorgera hors du camp, sans l'avoir amené à l'entrée de la Tente d'assignation pour en faire une offrande à l'Éternel, devant son tabernacle, il sera réputé meurtrier, cet homme, il a répandu le sang ; et cet homme-là sera retranché du milieu de son peuple. (...) Car le principe vital de toute créature, c'est son sang qui est dans son corps, aussi ai-je dit aux enfants d'Israël : Ne mangez le sang d'aucune créature. Car la vie de toute créature c'est son sang : quiconque en mangera sera retranché. » Lévitique, XVII, 1-14 .

Et encore, il n'y a pas de certitude sur le fait que ce sacrifice puisse être toléré par Dieu :

« "Mais quel hommage offrirai-je au Seigneur ? Comment montrerai-je ma soumission au Dieu suprême ? Me présenterai-je devant lui avec des holocaustes, avec des veaux âgés d'un an ? Le Seigneur prendra-t-il plaisir à des hécatombes de béliers, à des torrents d'huile par myriades ? Donnerai-je mon premier-né pour ma faute, le fruit de mes entrailles comme rançon expiatoire de ma vie ?" Homme, on t'a dit ce qui est bien, ce que le Seigneur demande de toi : rien que de pratiquer la justice, d'aimer la bonté et de marcher humblement avec ton Dieu ! » Michée, VI, 6-7-8.

« C'est que je prends plaisir à la bonté et non au sacrifice, je préfère la connaissance de Dieu aux holocaustes. » Osée, VI, 6 .

« La religion hébraïque et la tradition juive ont maintenu en leur sein, et au plus vif de leur prophétisme, la critique – en vue de leur abolition – de ces pratiques qui pourtant semblent constitutives du culte. » Elisabeth de Fontenay, Le silence des bêtes, la philosophie à l'épreuve de l'animalité.

En effet :

« Que m'importe la multitude de vos sacrifices ? Dit le Seigneur. Je suis saturé de vos holocaustes de béliers, de la graisse de vos victimes ; le sang des taureaux, des agneaux, des boucs, je n'en veux point. (...) Quand vous étendez les mains, je détourne de vous mes

regards ; dussiez-vous accumuler les prières, j'y resterais sourd : vos mains sont pleines de sang. Lavez-vous, purifiez-vous, écartez de mes yeux l'iniquité de vos actes, cessez de mal faire. Apprenez à bien agir, recherchez la justice ; rendez le bonheur à l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la cause de la veuve. » Isaïe, I .

Pour la Bible, Dieu a donc permis à la suite du Déluge la consommation de viande (parce qu'il n'y avait plus de végétaux, selon le rabbin polonais Yitzhak Hebenstreit, dans son ouvrage Kivrot Hata'avah), permission qui induit néanmoins le respect, pour ce qui est du judaïsme (et de l'islam) toujours, des interdits et règles alimentaires qu'incarnent la casherout et qui indiquent une grande complication dans la consommation de viande (dont le nombre est limité), le Tanakh (Ancien Testament) évoquant d'ailleurs la prudence sur la certitude du destin final des créatures :

Rabbi Samson Raphael Hirsch

« Qui sait si l'âme des fils d'Adam monte en haut, tandis que l'âme des animaux descend en bas, vers la terre ? » Ecclésiaste, III, 21.

« Les lois de la cacheroute nous enseignent que la préférence d'un Juif doit être celle d'un repas végétarien. Si, toutefois, il ne peut contrôler son envie de viande, il convient de prendre de la viande casher, qui sert de rappel que l'animal mangé est une créature de Dieu, que la mort d'une telle créature ne peut être prise à la légère, que la chasse est interdite, que nous ne pouvons pas traiter un être vivant sans pitié, et que nous sommes responsables de ce qui se passe à d'autres êtres (humains ou animaux), même si nous n'entrons pas personnellement en contact avec eux. » Le rabbin Pinchas Peli, Torah Today .

Moïse Maïmonide, dans son ouvrage "Le guide des égarés"

http://fr.wikipedia.org/wiki/Guide_des_%C3%A9gar%C3%A9s , rappelle d'ailleurs à ce propos que c'est bien le souci de la souffrance physique et « morale » de l'animal qui rend compte de ces règles sacrées.



Rabbi David Shlomo Rosen : « Dans la société contemporaine, plus que jamais auparavant, le végétarisme doit être un impératif pour les Juifs qui cherchent à vivre conformément aux enseignements les plus sublimes du Judaïsme. »

À propos du Talmud (Avodah Zorah 18b) qui déclare : « une grande importance est attachée au traitement humain des animaux, autant l'est-il déclaré fondamental que l'est la vertu humaine », le rabbin Samson Raphaël Hirsch, dans Horeb (chapitre 60, section 416), ajoute : « Ici vous êtes confrontés à l'enseignement de Dieu, lequel vous contraint non seulement à vous abstenir d'infliger une souffrance à quelque animal, mais à l'aider et, quand vous le pouvez, à diminuer la souffrance lorsque vous voyez un animal souffrant, même si cela n'est pas de votre faute. » Pour certains Juifs, étant donné la réduction des animaux à l'état de « choses » ou de « machines de production » dans l'état actuel du monde, avec tout ce que tout cela entraîne, le végétarisme/véganisme est vu comme une mitzvah de facto. Ainsi, l'ancien grand rabbin d'Irlande, le rabbin David Shlomo Rosen – lui-même un végétarien – est d'avis que la consommation de la viande, aujourd'hui, est interdite par la halakha : **« La cruauté du traitement appliqué aujourd'hui aux animaux dans le commerce de bétail rend la consommation de viande absolument inacceptable du point de vue halakhique comme étant le produit de moyens illégitimes. »**

Quoi qu'il en soit, le règne du Messie (Isaïe, 11) annonce pour certains rabbins renommés, comme Rav Kook et Isaac Arama (et pour les rastafaris et les black hebrew) un retour au végétarisme/végétalisme dans le monde entier et pratiqué avant le Déluge, végétarisme s'étendant même aux créatures considérées comme carnivores (de même qu'au Paradis originel ; Génèse : I:30), pour donner lieu au spectacle d'une universelle fraternité :

« Il [le Messie] ne jugera pas sur les apparences, il ne décidera pas sur ce qu'il entendra dire, mais il jugera les faibles avec justice, il fera droit aux pauvres gens du pays, il frappera l'homme violent des arrêts de sa bouche, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. (...) Alors le loup sera l'hôte de l'agneau, la panthère se couchera près du

chevreau ; le taureau et le lion mangeront ensemble, un petit enfant les mènera ; la vache et l'ourse fraterniseront, leurs petits gîteront ensemble, Le lion comme le bœuf mangeront de la paille. Le nourrisson jouera près du trou de la vipère, dans la caverne de l'aspic, l'enfant sevré mettra la main. Il ne fera ni mal ni dégâts sur toute la montagne sainte. Car le pays sera rempli de la connaissance du Seigneur, comme les eaux recouvrent le fond de la mer. » Isaïe, XI.

LE VEGETARISME DANS LE CHRISTIANISME

<http://www.bhakti-yoga.fr/vegetarisme/vivre-vegetarien/5-religion/>

Extrait : "... Jusqu'au 4ème siècle, les traces des premières communautés chrétiennes de Palestine, de Byzance, de Grèce et d'Alexandrie (Egypte) démontrent qu'elles désapprouvaient la consommation de viande et d'alcool. Elles tiraient leur savoir de l'enseignement de Jésus, contenu dans les multiples écritures saintes disponibles à l'époque.

Un grand nombre de ces écritures paléochrétiennes ont été ignorées ou refusées plus tard par les mouvements chrétiens occidentaux ayant pour centre Rome par la simple incapacité de suivre les enseignements décrits et pour des raisons purement politiques.

Les chrétiens tournés vers Rome étaient prêts à trouver des compromis avec le mode de vie peu chrétien des Romains afin d'échapper à la persécution régnant dans tout le royaume et de gagner la faveur des autorités, voire de l'empereur Constantin (285-337) qui avait fini par accepter de se convertir. Constantin, mangeur de viande et buveur notoire, décida que la forme romaine du christianisme devait devenir la religion de tous les sujets du royaume et fit appliquer cette décision par emploi de la force.

En 325, Constantin convoqua le concile de Nicée pendant lequel certains hommes de science (appelés correctores) étaient mandatés de «trier» et de corriger les nombreux anciens documents traitant de la vie et de l'enseignement de Jésus. Quatre seulement des nombreux témoignages originaux étaient alors acceptés en tant qu'évangiles, assemblés en un premier canon qui n'était alors pas sans controverse.

Un demi-siècle plus tard seulement (382), un choix de textes canoniques arrangés plusieurs fois devait être reconnu en tant que Nouveau Testament par le pape Damase.

Le théologien et scientifique paléochrétien G. Ousley commente cette modification ou dilution délibérée de l'enseignement de Jésus de la manière suivante: «*Le travail des correctores consistait à enlever de manière méticuleuse des enseignements bien définis de notre maître qu'ils (ou Constantin) n'entendaient pas suivre. Et il s'agissait de toutes les*

interdictions concernant la consommation de viande et de boissons alcoolisées». (Evangile des 12 Saints, préface, Editions Humata, 1988).

Les chrétiens d'origine qui continuaient à suivre les commandements de simplicité et de sobriété – et de ce fait renonçaient à consommer viande et alcool – et qui ne voulaient pas se soumettre à la nouvelle Eglise, devaient se cacher devant leurs coreligionnaires romains car Constantin ne tolérait ni désobéissance ni critique. Il est dit qu'il tuait les chrétiens «infidèles» capturés en leur faisant verser du plomb liquide brûlant dans la gorge, selon la coutume romaine. De cette manière, la nouvelle forme du christianisme commençait à s'étendre sous le patronat de l'empereur Constantin et de ses successeurs. Par la suite, il fut vénéré par l'église romaine comme un saint, la fête du Christ devait concorder avec son anniversaire (25.12.) et l'on ornait son histoire de nombreuses légendes.

Les humains n'étaient pas les seuls à souffrir de cette modification délibérée des lois divines. Les animaux pouvaient désormais être tués et mangés sans retenue....

Au Moyen Age, Thomas d'Aquin (1225-1274) proclamait qu'il était permis par la providence de tuer des animaux puisque ceux-ci étaient dépourvus d'âme...

L'évêque Machens von Hildesheim déclarait dans sa «lettre de jeûne» **du 8.3.1949**: *«Les animaux n'ont pas d'âme spirituelle et ne connaissent pas de vie après la mort. De ce fait, ils n'ont aucune dignité sur laquelle ils pourraient fonder leurs droits. Et effectivement, ils n'ont aucun droit. Ils ont droit ni à la vie et à la santé, ni à la propriété et à la réputation».*

Dans une discussion avec le théologien réputé, le Dr Heinrich Streithofen, le journal allemand Exploitations allemandes de production de volailles et de porcs **posait le 26.10.1985** la question suivante: *«Quelques protecteurs des animaux prétendent que les animaux auraient, de manière analogue à l'homme, le droit fondamental à la vie. Qu'est-ce que vous en pensez?»* Le théologien répondit: *«Cela est absurde. Cette position est indéfendable sur les plans juridique, théologique et philosophique. Seul l'être humain est une personne. L'animal n'a pas caractère de personne... En rangeant les animaux dans les objets à utiliser par l'homme, son emploi, même son abattage ou son élevage, se justifie».*

Et même le pape **Jean-Paul II déclarait en 1985** dans un discours devant des biologistes: *«Il est certain que les animaux ont été créés au profit de l'homme, ce qui veut dire qu'ils peuvent être utilisés pour l'expérimentation.»*

Il n'est donc pas étonnant qu'il existe depuis toujours des rumeurs parlant d'une «trahison des animaux par les chrétiens». «Qu'attendons-nous d'une religion si nous en excluons la pitié et la compassion envers les animaux?» demandait très justement le compositeur et végétarien Richard Wagner (1813-1883) déjà au siècle dernier."



<http://www.gotquestions.org/Francais/Jesus-chretien-vegetarien.html>

"Jésus était-il végétarien ? Un chrétien devrait-il être végétarien ?"

Réponse : Jésus n'était pas végétarien. La Bible parle de Jésus mangeant du poisson (Luc 24 :42-43). Jésus a fait le miracle de nourrir des foules avec du poisson, ce qui serait une chose étrange pour lui s'il avait été végétarien (Mathieu 14 :17-21). Dans une vision à l'apôtre Pierre, Jésus déclara que toutes les sortes de nourritures étaient pures, les animaux inclus (Actes 10 :10-15). Après le déluge au temps de Noé, Dieu a donné à l'humanité la permission de manger de la viande (Genèse 9 :2-3). Dieu n'a jamais retiré sa permission depuis.

Ceci dit, un chrétien peut être végétarien s'il le désire. La Bible ne nous ordonne pas de manger de la viande et Il n'y a rien de mal non plus à s'abstenir de viande. Ce que la Bible dit cependant, c'est que nous ne devrions pas imposer aux autres nos convictions sur ce sujet, ou encore les juger sur ce qu'ils mangent ou ne mangent pas. Romains 14 :2-3 nous dit : « Tel croit pouvoir manger de tout ; tel autre, qui est faible, ne mange que des légumes. Que celui qui mange ne méprise pas celui qui ne mange pas, et que celui qui ne mange pas ne juge point celui qui mange, car Dieu l'a accueilli. ».

Encore une fois, Dieu a donné à l'humanité la permission de manger de la viande après le déluge (Genèse 9 :3). Dans l'Ancien Testament, la nation d'Israël avait reçu le commandement de ne pas manger certaines nourritures (Lévitique 11 :1-47) mais il n'y a jamais eu de commandement allant contre le fait de manger de la viande. Jésus a déclaré "pures" toutes les nourritures, y compris toutes les sortes de viandes (Marc 7 :19). Comme pour toutes choses, chaque chrétien devrait prier pour recevoir des instructions sur ce que Dieu veut qu'il mange ou pas. Quoi que nous décidions de manger, tout est acceptable à Dieu à la condition que nous lui rendions grâce d'y avoir pourvu (1 Thessaloniens 5 :18). « Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque chose, faites tout pour la gloire de Dieu » (1 Corinthiens 10 :31).

Voir aussi :

<http://www.christ-seul.fr/article.asp?id=1902>

http://www.cairn.info/zen.php?ID_ARTICLE=TOP_113_0043

http://fr.wikipedia.org/wiki/Religion_et_alimentation#cite_ref-14

Aujourd'hui, l'Eglise adventiste du septième jour recommande fortement le végétarisme à ses membres, s'appuyant sur les enseignements de la Bible.